



Famille du média : Médias spécialisés

grand public

Périodicité : Mensuelle Audience: 250000

Sujet du média : Culture/Divertissement

Cinéma, Jeux vidéos, Culture/Arts



Edition: Mai 2022 P.25 Journalistes : Théo Lilin Nombre de mots: 333

p. 1/1

AUDREY OUAZAN, LIBÉRATRICE LETTRÉE

Cette professeure de méthodologie compte révolutionner la littérature avec un nouveau mouvement. le destructuralisme libérateur. Interview.

Vous publiez, en 2020, le manifeste du destructuralisme libérateur. Comment est né le projet ?

Audrey Ouazan: Du hasard! Un été, j'ai rédigé un roman pour me faire plaisir. J'ai vite compris que ce n'était pas un livre comme les autres. Sans men rendre compte, j'avais inventé l'écriture spontanée. De là, j'ai créé les fondements d'un nouveau mouvement littéraire et artistique Et que signifie concrètement ce nouveau mouvement?

L'objectif, c'est de destructurer le conformisme, tout ce déjà-vu et cette monotonie, pour libérer la créativité et se renouveler. On a tous un potentiel créatif qu'il faut libérer. Comme une renaissance.

Dans votre manifeste, vous mettez l'accent sur l'écriture spontanée. L'impro, ca s'apprend?

Absolument ! Le destructuralisme libérateur, c'est une forme de lâcher prise. Par exemple, quand j'écris, je ne me relis pas pour garder mon authenticité. Une des clés de mon enseignement, c'est d'abolir le

Vous venez de fonder Universita Honorum, le centre de formation de l'écriture spontanée. Quels sont vos objectifs à terme?

Enseigner la créativité à l'école et en faire une arme d'excellence. La ligne d'arrivée serait la création d'une véritable université. J'ai déjà tout , avec un programme et des matières, de la licence au doctorat. www.ledestructuralismeliberateur.com

Entretien Théo Lilin



